

# Salle Bourgie Hall

M  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE



# BILLETS TICKETS

## En ligne Online

sallebourgie.ca  
bourgiehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,  
une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS!**  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgie.ca](http://infolettre.sallebourgie.ca)  
[newsletter.sallebourgie.ca](http://newsletter.sallebourgie.ca)



**Andrew Wan, violon / violin  
Charles Richard-Hamelin, piano**

---

**JOHANNES BRAHMS (1833-1897)**

Sonate pour piano et violon n° 2 en *la* majeur, op. 100 (1886)

Allegro amabile

Andante tranquillo - Vivace

Allegretto grazioso (quasi Andante)

**NIKOLAÏ MEDTNER (1879 a.s./1880 n.s.-1951)**

Sonate pour violon et piano n° 1 en *si* mineur, op. 21 (1909-1910)

*Canzona* (Canterellando; con fluidezza)

*Danza* (Allegro scherzando)

*Ditirambo* (Festivamente)

**ENTRACTE**

**CÉSAR FRANCK (1822-1890)**

Sonate pour piano et violon en *la* majeur (1886)

Allegretto ben moderato

Allegro

Ben moderato (Recitativo-Fantasia)

Allegretto poco mosso

# LES ŒUVRES

---

## Johannes Brahms

La Sonate pour piano et violon n° 2 en la majeur, op. 100, fut écrite lors d'un séjour que fit Johannes Brahms au lac de Thoune, dans l'Oberland bernois, pendant l'été 1886. Cette saison s'avéra particulièrement prolifique pour le compositeur, qui vit naître sous sa plume quatre œuvres de musique de chambre, un chant chorale profane et quatre lieder. Selon Elisabet von Herzogenberg, une amie de Brahms également compositrice, la Sonate pour piano et violon n° 2 est « construite de la façon la plus directe possible à partir d'idées à la fois saisissantes et simples; fraîches et jeunes dans leur teneur émotionnelle, matures et habiles dans leur densité ». L'Allegro amabile initial s'ouvre sur un premier thème pastoral, auquel succède un deuxième thème passionné, que Brahms emprunte à *Wie Melodien zieht es mir*, op. 105 n° 1 (Comme des mélodies cela m'entraîne), un lied qu'il a aussi composé cet été-là. Le mouvement lent, marqué *Andante tranquillo*, est ponctué de deux sections plus ludiques, dans l'esprit d'un scherzo, dont les premières mesures évoquent une danse villageoise. Mettant en valeur le registre grave du violon, le final, *Allegretto grazioso* (quasi *Andante*), renoue avec le caractère intime et chaleureux du premier mouvement. L'ensemble de la sonate est imprégné d'un lyrisme que l'écrivain suisse Josef Viktor Widmann, à qui une lecture de

la pièce a inspiré une ballade, évoque ainsi : « Là où les eaux de l'Aar, à la sortie du lac, coulent doucement vers la petite ville qu'elles arrosent, là où les arbres étendent leurs doux ombrages, je m'étais étendu dans l'herbe haute; je dormais, et je rêvais, dans ce beau jour d'été, de façon si plaisante, que je puis à peine le raconter... » Ce texte, semble-t-il, n'a pas déplu à Brahms qui, vers la fin de sa vie, a demandé au poète de lui en faire parvenir plusieurs copies.

---

en partie que les œuvres de Rachmaninov soient aujourd'hui beaucoup plus connues que celles de son compatriote, que Rachmaninov considérait pourtant comme le plus grand compositeur de leur époque.

Medtner obtint une reconnaissance considérable en Russie dès la publication de ses premières œuvres et notamment de la Sonate pour piano en fa mineur, op. 5, particulièrement appréciée de Josef Hoffmann et de Sergueï Rachmaninov. Rapidement, il se vit offrir des postes importants au sein du milieu musical moscovite; aussi était-il particulièrement occupé en 1909 et 1910, au moment où il écrivit la Sonate pour violon et piano n° 1 en si mineur, op. 21. Institué professeur de piano au Conservatoire de Moscou, son *alma mater*, à l'automne 1909, il partageait son temps entre l'enseignement, l'édition musicale, les concerts et la composition. Cet horaire chargé explique peut-être que seuls les deux premiers mouvements de la Sonate pour violon et piano n° 1, étaient terminés au moment de sa création, le 31 mars 1910. Caractérisée par son unité thématique et par la richesse et la subtilité de son contrepoint, cette œuvre est, en dépit de sa tonalité mineure, baignée d'optimisme. La luxuriance du langage harmonique « medtnerien » est annoncée dès le premier groupe thématique de la *Canzona* initiale, où se mélangent couleur modale et accords sensuels. À un

## Nikolaï Medtner

En 1900, Nikolaï Medtner refusa la tournée européenne qu'avait planifiée pour lui son professeur de piano, laquelle devait lancer sa carrière de concertiste virtuose. Il fit le vœu de se consacrer principalement à la composition, alors même qu'il était pratiquement autodidacte en cette matière. Fidèle à cette attitude tout au long de sa vie, il traita le concert comme une occasion de présenter ses œuvres au public et évita, autant que possible, de jouer la musique d'autres compositeurs. Il cessa même complètement de le faire à partir de sa quarante-cinquième année, ce qui fit en sorte que les engagements étaient beaucoup plus rares pour lui que pour son ami Sergueï Rachmaninov, lequel avait plutôt choisi de mettre son impressionnant parcours de concertiste au service de la promotion de ses propres compositions. Cela explique

deuxième thème porté par le bercement de deux accords majeurs succède un développement qui, avec ses harmonies dissonantes et son contrepoint particulièrement complexe, ouvre de nouvelles perspectives sonores. Le deuxième mouvement, intitulé *Danza*, évoque d'abord une charmante danse populaire, où piano et violon s'imitent et se répondent. Dans la section centrale, la danse s'emporte : le violon se lance dans des traits virtuoses, tandis que le piano marque un rythme syncopé. Le troisième mouvement, dont le titre, *Ditirambo*, fait référence aux poèmes de l'Antiquité grecque prononcés en l'honneur de Dionysos, a un caractère à la fois festif et solennel. S'ouvrant sur des sons de cloche joués au piano et au violon, il suggère une pittoresque scène villageoise. Après une section centrale pleine de mélancolie, en mineur, l'œuvre s'éteint graduellement par un rappel des thèmes de tous les mouvements, en un écho où ils s'entremêlent les uns aux autres.

## César Franck

Ainsi que la *Sonate pour piano et violon n° 2 en la majeur, op. 100*, de Johannes Brahms, la *Sonate pour piano et violon en la majeur* de César Franck fut composée lors de l'été 1886. Le compositeur, alors âgé de 63 ans, l'écrivit en trois semaines. Il la dédia au violoniste et compositeur belge Eugène Ysaïé à la suite d'une requête de la pianiste Léontine Bordes-Pène. C'est « avec plaisir » que Franck accéda à cette demande : « je seraï très heureux », répondit-il, « de [...] mettre [cette sonate] sous le patronage d'un artiste tel que lui ». Ysaïé reçut le manuscrit de l'œuvre à la fin de son banquet de noces, le 28 septembre 1886, et la déchiffra sur-le-champ, accompagné de Léontine Bordes-Pène au piano. Un mois plus tard, après sa lune de miel, le violoniste fit part de ses impressions au compositeur (qui n'avait pu assister au mariage) : « Votre première partie [*Allegretto ben moderato*] est une longue caresse, un bienfaisant réveil en un matin d'été – c'est une merveille ! Le deuxième [mouvement, *Allegro*] peint le trouble, – un vrai tord-l'àme ! [...] La partie qui suit [*Recitativo-Fantasia*] – cette sentimentale déclamation, si bien préparée pour la voix du piano qui semble ainsi appeler le dialogue, est la plus empoignante partie de l'œuvre. [...] Tout [il]e final [*Allegretto poco mosso*] est un magnifique couronnement des trois parties précédentes, – l'intérêt y va croissant – l'œuvre sera

complète, les quatre parties allant toujours en progressant. [...] [J]e jouerai ce chef-d'œuvre partout où je trouverai un pianiste artistique. Je le ferai pour l'œuvre et pour moi, pour les grandes jouissances qu'elle me donne... en égoïste. » Le support d'Ysaïé favorisa en effet la diffusion de cette œuvre et son apport créatif, auquel Franck se montra ouvert, influençant certaines des indications d'interprétation inscrites dans la version publiée de la *Sonate*. Aussi le premier mouvement, marqué « *Allegro moderato* » dans le manuscrit de l'œuvre, devint-il « *Allegro ben moderato* » dans la première édition, parce qu'Ysaïé avait pris l'habitude de le jouer particulièrement lentement.

© Florence Brassard, 2022

# THE WORKS

---

## Johannes Brahms

The Violin Sonata No. 2 in A major, Op. 100 was written while Johannes Brahms was sojourning by Lake Thun in the Bernese Oberland, during the summer of 1886. It was an especially productive holiday for the composer, who managed to turn out four works of chamber music, a secular choral piece, and four lieder. According to Elisabet von Herzogenberg, a friend of Brahms and likewise a composer, this Violin Sonata is "constructed in the plainest possible way from ideas at once striking and simple, fresh and young in [its] emotional qualities, ripe and wise in [its] incredible compactness." The opening *Allegro amabile* begins with a pastoral theme, followed by a second, ardent one, which Brahms borrowed from *Wie Melodien zieht es mir*, Op. 105, No. 1 (It Moves Like a Melody), a lied he had also composed that summer. The slow movement, marked *Andante tranquillo*, is interspersed with two sections that are more playful, scherzo-like, and whose first measures conjure a village dance. The finale, an *Allegretto grazioso* (*quasi Andante*), which exploits the violin's low register, returns to the warmth and intimacy of the first movement. The sonata as a whole is imbued with a lyricism that inspired Swiss writer Josef Viktor Widmann to pen a ballad, which begins, "There where the Aare's waters gently glide/from out the lake and flow towards the town,/where pleasant shelter spreading trees provide,/amidst the waving

grass I laid me down;/and sleeping softly on that summer day,/I saw a wondrous vision as I lay." This text appeared to touch a sensitive chord with Brahms who, towards the end of his life, asked the poet to send him several copies.

---

## Nikolai Medtner

In 1900, Nikolai Medtner refused to embark on the European tour his piano teacher had arranged for him in the interests of launching his career as a virtuoso concert performer. Medtner had vowed to devote himself primarily to composition, even though he was essentially self-taught. He remained committed to this approach throughout his life, treating concerts as occasions to introduce his works to audiences, and as far as possible avoided playing the music of other composers, progressively excluding the latter from his programmes altogether by the time he was 45. Consequently, concert engagements became much rarer for him than for his friend Sergei Rachmaninoff, who chose to capitalize on his impressive credentials as a concert performer to promote his own compositions. This partly explains why today, Rachmaninoff's works are more widely known than those of his staunchly principled compatriot, whom Rachmaninoff yet regarded as the greatest composer of their time.

Medtner gained considerable recognition in Russia with the publication of his earliest works, including the Piano Sonata in F minor, Op. 5, which Josef Hoffmann and Sergei Rachmaninoff particularly admired. Soon thereafter, he was offered important positions within Moscow's cultural sector and became exceptionally active in 1909 and 1910, around the time he wrote his Violin Sonata No. 1 in B minor, Op. 21. Appointed a professor of piano in the fall of 1909 at the Moscow Conservatory, his alma mater, he divided his time between teaching, music publishing, concerts, and composition. This packed schedule possibly explains why only the first two movements of the Violin Sonata No. 1 were completed at the time of its premiere on March 31, 1910. Its qualities of thematic unity and rich, subtle counterpoint exude optimism despite its minor key. The lushness of its distinctively Medtnerian harmonic language comes into full view in the first thematic grouping of the opening *Canzona*, a blend of modal colour and chordal sensuality. A second theme, supported as if lulled by two major chords, precedes the contrapuntally complex, harmonically dissonant and aurally innovative development. The second movement, titled *Danza*, begins with a charming folk dance in which the violin and piano imitate and respond to one another. In the central section, the dance very animatedly runs apace: the

violin launches into frantic and technically impressive passage work, while the piano marks out a syncopated rhythm. The third movement, whose title *Ditiramba*, referring to the Ancient Greek poems recited and sung in honour of Dionysus, evokes both gaiety and solemnity. It opens with the sounds of bells played on both piano and violin, which conjure quaint village imagery. After a melancholy minor-key middle section, the work gradually tapers off in an echo recalling of all the movements' themes, now finally entwined.

## César Franck

César Franck's Violin Sonata in A major, just like Johannes Brahms' Violin Sonata in A major, Op. 100, was composed in the summer of 1886. Frank, now 63, wrote it in the space of three weeks. He dedicated it to the great Belgian violinist and composer Eugène Ysaÿe following an appeal by pianist Léontine Bordes-Pène. Franck granted her request, "with pleasure," replying, "I will be very happy to have it under the patronage of an artist such as he." Ysaÿe received a manuscript copy of the work quite late into his wedding reception, on September 28, 1886, and performed it on the spot, accompanied by Léontine Bordes-Pène on piano. A month later, after his honeymoon, the violinist shared his impressions with the composer (who had not been able to attend the wedding): "Your first movement [*Allegretto ben moderato*] is one long caress, a salutary awakening on a summer morning—it is a marvel! The second [movement, *Allegro*] depicts distress—a true heart-wrencher! [...] The movement that follows [*Recitativo-Fantasia*]—this emotional statement, so well adapted to the piano that it seems to enter into a dialogue, is the most poignant section of the work. [...] The entire finale [*Allegretto poco mosso*] crowns the three preceding movements—the musical interest continues to grow—the work will be complete; the four movements proceed one from

the other [...] I will perform this masterpiece everywhere that I can find a pianist who is also an artist. I will do it for the piece and for myself, for the immense pleasure that it gives me ... selfish as I am." Ysaÿe's championing of this work of course contributed to its renown. Moreover, his creative input, to which Franck was receptive, was at the root of certain performance directives inscribed in the Sonata's published version. For example, the marking of the first movement, "Allegro moderato" in the manuscript, was adjusted to "Allegro ben moderato" in the first published edition, for Ysaÿe had taken to playing it at a slower pace.

© Florence Brassard, 2022  
Translated by Le Trait juste

## LES ARTISTES / THE ARTISTS

---



### ANDREW WAN

Violon  
Violin

Andrew Wan a été nommé violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2008. En tant que soliste, il s'est produit à travers le monde sous la direction de chefs comme Rafael Payare, Kent Nagano et Vasily Petrenko. De plus, il se produit régulièrement comme violon solo invité des orchestres symphoniques de Pittsburgh, Houston, Indianapolis, Toronto et Vancouver. En tant que chambriste, il a joué avec Marc-André Hamelin, Daniil Trifonov, James Ehnes et Gil Shaham. M. Wan entretient une longue et fructueuse collaboration avec le pianiste Charles Richard-Hamelin, avec qui il a enregistré l'intégrale des *Sonates pour piano et violon* de Beethoven. Leur plus récent enregistrement, consacré aux trois *Sonates pour piano et violon* de Robert Schumann, est paru en novembre dernier. Diplômé de la Juilliard School, M. Wan est actuellement membre du New Orford String Quartet, professeur associé de violon à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et directeur artistique du Prince Edward County Chamber Music Festival. M. Wan joue sur un violon Michel'Angelo Bergonzi daté de 1744, pour le prêt duquel il remercie chaleureusement le mécène David Sela, et avec un archet Dominique Peccatte de 1860, aimablement mis à sa disposition par Canimex.

Andrew Wan was appointed Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal in 2008. As a soloist, he has performed worldwide under conductors including Rafael Payare, Kent Nagano, and Vasily Petrenko. He has played in chamber settings with artists including Marc-André Hamelin, Daniil Trifonov, James Ehnes, and Gil Shaham, and regularly appears as guest Concertmaster with the Pittsburgh, Houston, Indianapolis, Toronto, and Vancouver symphony orchestras. Mr. Wan enjoys a profoundly fruitful collaboration with pianist Charles Richard-Hamelin, with whom he has recorded all ten of Beethoven's sonatas for piano and violin. Their latest recording together, released in November 2022, features Schumann's three violin sonatas. Andrew Wan is a graduate of The Juilliard School and is currently a member of the New Orford String Quartet, Associate Professor of Violin at the Schulich School of Music of McGill University, and Artistic Director of the Prince Edward County Chamber Music Festival. He performs on a 1744 Michel'Angelo Bergonzi violin, and gratefully acknowledges its loan from David Sela's collection. He also enjoys the use of an 1860 Dominique Peccatte bow, loaned by the Canimex Group, Inc.



# CHARLES RICHARD- HAMELIN

Piano

Lauréat de la médaille d'argent et du prix Krystian Zimerman lors du Concours international de piano Frédéric-Chopin à Varsovie en 2015, le pianiste canadien Charles Richard-Hamelin se démarque aujourd'hui comme l'un des plus importants de sa génération. Il a été récipiendaire de l'Ordre des arts et des lettres du Québec et du prestigieux Career Development Award offert par le Women's Musical Club de Toronto. En novembre 2022, il a reçu le prix Denise-Pelletier, devenant ainsi le plus jeune lauréat de l'histoire des Prix du Québec. En tant que soliste, il a pu se faire entendre avec une cinquantaine d'ensembles dont les principaux orchestres symphoniques canadiens ainsi qu'avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre symphonique de Singapour, Les Violons du Roy et l'Musici de Montréal. Diplômé de l'Université McGill, de la Yale School of Music et du Conservatoire de musique de Montréal, il a étudié auprès de Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman, André Laplante et Jean Saulnier. On doit à M. Richard-Hamelin dix albums, tous parus sous étiquette Analekta, dont le plus récent (aux côtés du violoniste Andrew Wan) est paru en novembre 2022. Plusieurs prix Félix (ADISQ) et un JUNO en 2022 ont souligné la qualité de ces albums, qui ont reçu l'accueil enthousiaste de la critique à travers le monde.

The silver medallist and winner of the Krystian Zimerman Prize at the 2015 International Chopin Piano Competition, Charles Richard-Hamelin has emerged as one of the most prominent pianists of his generation. He is a Companion of the Ordre des arts et des lettres du Québec, a recipient of the Women's Musical Club of Toronto's prestigious Career Development Award, and in November 2022, was awarded the Prix Denise-Pelletier, becoming the youngest winner in the history of its entire series of awards, the Prix du Québec. As a soloist, he has performed with some 50 ensembles, including all the major Canadian orchestras as well as the Warsaw Philharmonic, Singapore Symphony Orchestra, Les Violons du Roy, and l'Musici de Montréal. A graduate of McGill University, the Yale School of Music, and the Conservatoire de musique de Montréal, he studied with Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman, André Laplante, and Jean Saulnier. Richard-Hamelin has recorded ten albums, all on the Analekta label; his most recent, with violinist Andrew Wan, was released in November 2022. His recordings have garnered several Félix Awards (ADISQ) and one Juno, in addition to receiving widespread acclaim from critics around the world.

## PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

---

**Vous aimeriez aussi / You may also like**



### Trio Cassard-Grimal-Gastinel

---

Jeudi 20 avril – 19 h 30

---

Œuvres de Fauré et Schubert.

Philippe Cassard, piano

David Grimal, violon

Anne Gastinel, violoncelle

Invité : Juan-Miguel Hernandez, alto

Philippe Cassard

### Calendrier / Calendar

Mercredi 12 avril 19 h 30	QUATUOR MODIGLIANI	Œuvres de Mozart, Schubert et Mark-Anthony Turnage.
Jeudi 13 avril 18 h	CHRISTINE JENSEN, saxophone HELEN SUNG, piano 5 à 7 Jazz	Une soirée intime où un dialogue musical s'élabore à travers les compositions et les improvisations de ces deux musiciennes.
Vendredi 14 avril 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY ANTOINE TAMESTIT, alto et direction	Œuvres de J. S. Bach, Chostakovitch, Schnittke et Telemann.

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique  
Nicolas Bourry, direction administrative  
Fred Morellato, administration  
Marjorie Tapp, billetterie et relation client  
Charline Giroud, communications  
Julie Olson, marketing  
Claudine Jacques, relations de presse  
Trevor Hoy, programmes  
Jérémie Gates, production  
Roger Jacob, technique  
Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président  
Carolyne Barnwell, secrétaire  
Colin Bourgie, administrateur  
Paula Bourgie, administratrice  
Michelle Courchesne, administratrice  
Philippe Frenière, administrateur  
Paul Lavallée, administrateur  
Yves Théoret, administrateur  
Diane Wilhelmy, administratrice



**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke Ouest**



SALLE  
BOURGIE

Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum